

heureux ; que, lorsqu'ils lui adressaient cette supplication : *O douce Marie*, Elle s'inclinait de son côté pour les bénir ; et enfin que, lorsqu'ils rentraient au chœur, Elle-même remontait vers le ciel.

A Marseille, une pieuse femme, originaire de la Lombardie, assistait un soir aux *Complies des Frères*. Pénétrée d'un vif sentiment de dévotion au commencement de la douce antienne *Salve Regina*, elle eut un ravissement et fut témoin de quatre choses, dignes d'être admirées et chéries par nous. Lorsque les Frères chantaient ces paroles : *Nous vous saluons, ô notre espérance*, Marie leur rendait affectueusement le salut ; lorsqu'ils chantaient : *Allons, ô notre advocate*, Elle se prosternait devant son Fils afin d'intercéder pour eux ; lorsqu'ils disaient : *Tournez vers nous vos yeux compatissants*, Elle les regardait avec un visage plein de douceur et de tendresse ; lorsqu'ils ajoutaient : *Et montrez-nous, après cet exil, Jésus le fruit béni de vos entrailles*, Elle présentait son Fils à chacun des Frères sous la forme d'un petit enfant, en le tenant entre ses bras et en exprimant une vive allégresse. C'est à son confesseur, religieux de notre Ordre, prudent et discret, que cette femme, quoique simple chrétienne, a raconté ce qui précède, avec beaucoup de précision et en versant un torrent de larmes.

Frère Jourdain, de sainte mémoire, successeur de saint Dominique, nous apprend dans son petit livre *Du commencement de l'Ordre*, que, lorsque les Frères chantaient ces paroles : *Allons ô notre advocate*, un saint homme, bien digne de foi, voyait souvent la Bienheureuse Vierge se prosterner devant son Fils et le prier instamment pour la dilatation et la conservation de l'Ordre.

(à suivre)

CHRONIQUE.

FÊTE DE SAINT DOMINIQUE.

Le 4 Août, la fête de notre Bienheureux Père Saint Dominique attirait dans notre Eglise une foule désireuse de manifester une fois de plus sa piété envers l'Apôtre du Rosaire et sa sympathie pour ses fils.